



## Votre fait du jour Un an après, l'émotion des sinistrés de la rue Saint-Jacques

P. VI et VII

## Ile-de-France Quatre tonnes de gaz hilarant saisies et six interpellations

P. IX

# 78

Matin 13°  
Midi 22°  
Soir 18°



Vendredi 21 juin 2024 · Yvelines

# Le Grand Parisien

**PÉAGE SUR L'A 10** | Pour l'éviter, à Dourdan, les habitants qui veulent rejoindre certaines villes des Yvelines et de l'Essonne empruntent, et saturent, les réseaux secondaires. L'association « A 10 gratuite » reste mobilisée.

# « Ce que les gens économisent en loyer, ils le perdent en transport »

Élisabeth Gardet

« **BONJOUR**, c'est pour l'autoroute gratuite à Dourdan ». « Ça, au moins, ce serait une bonne idée. Faut continuer ! Merci et bon courage ». La scène se répète à chaque fois que la barrière se lève. Ce jeudi, les militants de l'association « A 10 gratuite » ont investi ce péage de l'Essonne avec 3 000 tracts sous le bras.

Créé en 2001 à l'initiative de son actuel président, Jean-Claude Lagron, un ancien ingénieur domicilié à Saint-Arnoult-en-Yvelines, ce collectif martèle le même message depuis plus de vingt ans. Pour rejoindre le sud des Yvelines et certaines communes de l'Essonne en passant par les autoroutes A10 et A11, il faut payer.

« Et évidemment, cette injustice touche les gens les plus modestes, ceux qui vivent ici parce qu'ils n'ont pas les moyens d'habiter plus près de Paris, résume le président de l'association. Ici, ce que les gens économisent en loyer, ils le perdent en transport. »

### La « surrentabilité » mise en lumière

La récente prise de position de Jean-François Siret, le maire (sans étiquette) d'Ablis, a mis en lumière l'ampleur des conséquences pour les petits villages alentour. Pour économiser les frais de péage, les automobilistes se rabattent sur le réseau secondaire, engendrant des nuisances sonores, des embouteillages, des dégradations et des risques pour la sécurité. Les habitants d'Ablis, à titre d'exemple, doivent déboursier 3,70 € s'ils quittent l'A11 à Ablis en venant



Dourdan, ce jeudi. Les militants de l'association « A 10 gratuite » ont investi ce péage de l'Essonne. Ils dénoncent une injustice financière et les impacts sur le réseau secondaire.

billise par principe, contre ce fonctionnement écœurant, qui pèse toujours sur les mêmes personnes. »

Vincent Delahaye, sénateur (UDI) de l'Essonne et auteur du rapport de la commission d'enquête sur les concessionnaires d'autoroutes en 2020, a fait le déplacement à Dourdan ce jeudi matin. « Je continue à soutenir le combat de l'association A10 gratuite et à militer pour la révision de tous les contrats de concessions à l'échelle nationale, afin de mieux encadrer la rentabilité des sociétés d'autoroutes, explique-t-il. Nous avons soulevé leur surrentabilité et les énormes profits dégagés (40 milliards d'euros d'excédents de rentabilité à l'horizon 2036). Je pense qu'il est temps pour ces sociétés de faire un effort global et un effort particulier dans ce secteur géographique. »

« Nous ne nous battons pas pour un petit privilège personnel, martèle Jean-Claude Lagron, le président d'A10 gratuite. Bien sûr que c'est la situation locale qui nous a sensibilisés mais le combat est plus global : il concerne tous les péages périurbains autour des grandes métropoles. Tout le monde a l'air d'accord pour dire que c'est un problème. Mais nous attendons à présent des décisions concrètes. Nous demandons aux parlementaires d'exercer leur pouvoir de législateurs. »

de Paris. Pour économiser 2 € – soit environ 80 €, par mois – ils sortent 10 km plus tôt, sur l'A10, à Dourdan.

Le maire d'Ablis soutient le combat de l'association A10 gratuite, « mais puisque rien n'est gratuit pour le moment, je sollicite au moins une réévaluation des tarifs », expliquait-il au « Parisien » début juin. « Le défilé permanent dans les petits villages, nous le dénonçons tous depuis des années, abonde Jean-Claude Lagron. Lorsque les autoroutes sont gratuites, elles enregistrent cinq fois plus de trafic que les axes secondaires. Dans l'Essonne, le tra-



**Tout le monde a l'air d'accord pour dire que c'est un problème. Mais nous attendons à présent des décisions concrètes**

Jean-Claude Lagron, président d'A10 gratuite

fic sur l'A10 et sur la N 20 est le même... L'explication est simple : on a une autoroute payante avec une voie parallèle gratuite. »

Michel, militant depuis quinze ans, est posté derrière la barrière avec sa liasse de tracts. Il vit à Étréchy (Essonne), le long de la N 20. « Les camions qui viennent de la province quittent l'A10 à Artenay (Loiret) et on se les récupère après, avec les nuisances, les accidents... Le trafic est vraiment énorme. Ce n'est plus gérable », peste-t-il.

« Regardez ce monsieur qui vient de passer ! Il fait du soin à domicile. Et il vient quand mé-

me de sortir sa carte bleue pour aller travailler », fulmine Sandra, postée à la sortie d'à côté. Ancienne « gilet jaune » et membre de l'association A10 gratuite depuis 2017, elle raconte le cas d'un copain domicilié à Ablis, « qui travaillait au centre de recherche de Saclay (CEA) et se tapait sa petite autoroute payante tous les jours, juste pour aller bosser ».

### Les (futurs) parlementaires interpellés

« Moi je m'occupe de mon fils à la maison donc je ne suis pas concernée par les trajets imposés quotidiennement, explique-t-elle. Mais je me mo-